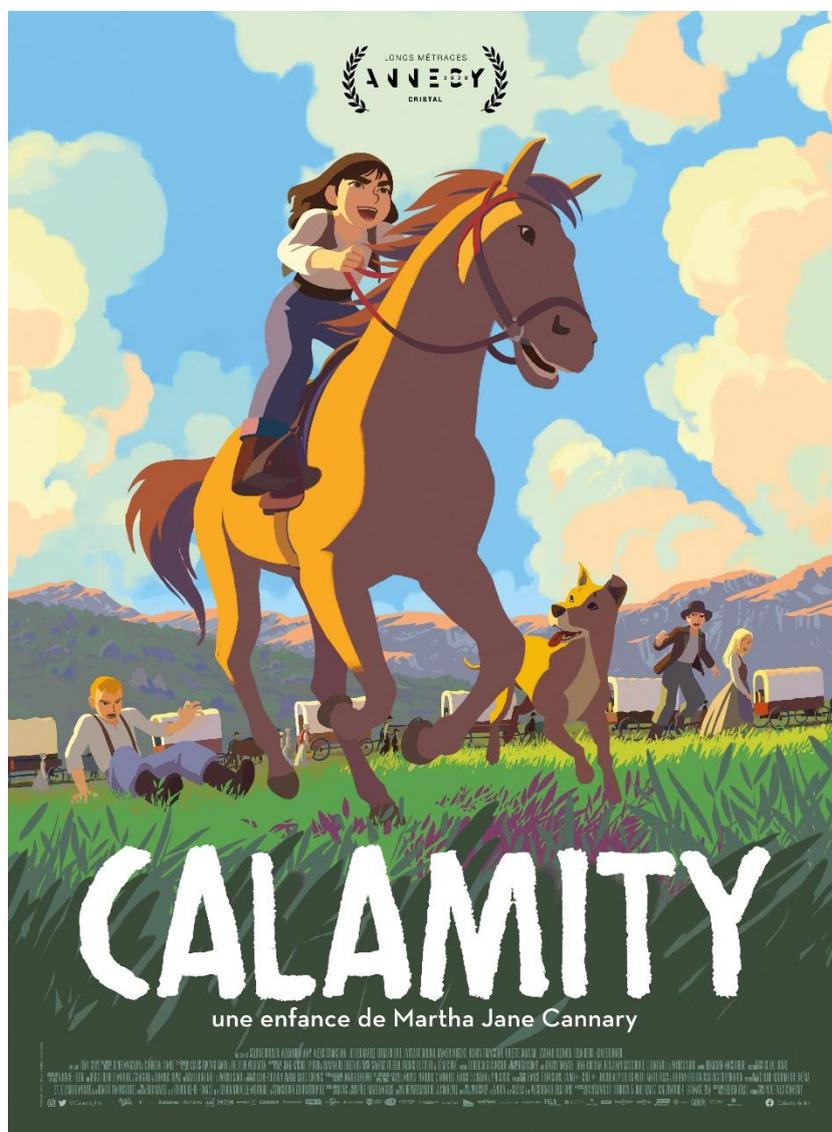


CALAMITY une enfance de Martha Jane Cannary

Thématique de l'année cycle 3 : Pourquoi pas moi ?

Dossier d'accompagnement pédagogique



Prix Festival

Cristal du long métrage – Festival international du film d'animation d'Anecy (2020)

<p>Genre : animation, western Film couleur France/Danemark Date de sortie : octobre 2020 1h22 Réalisé par Rémi Chayé Scénario de Rémi Chayé, Fabrice de Costil, Sandra Tosello Musique de Florencia di Concillio Distributeur : Gebeka films</p>	<p>Interprétations : Avec les voix de Salomé Boulven : Martha Jane Cannary Alexandra Lamy : Madame Moustache Alexis Tomassian : Sansom Jochen Hägele : Abraham</p>
---	---

Autour du film

La fabrication de *Calamity* a duré 5 ans. La réalisation du film a eu lieu en France au studio 2 Minutes, le traitement de l'image a été fait au Danemark. Le film compte 51 personnages et 44 animaux avec 12 images dessinées et doublées par seconde et 57 600 dessins au total. C'est environ 170 personnes qui ont collaboré à ce film.

Nouveau film dans la sélection école et cinéma : « Rémi Chayé livre avec ce nouveau long-métrage un chef d'œuvre d'animation témoignant d'une grande maîtrise graphique, une esthétique chatoyante qui tient à la très grande qualité chromatique des dessins. Le scénario, quoique classique, est bien rendu et s'inspire librement de l'enfance de Calamity Jane, une figure emblématique de la conquête de l'Ouest. Les dialogues sont particulièrement soignés. C'est aussi une découverte cinématographique en ce qu'elle permet de revisiter le western, un genre mal représenté dans le catalogue École et cinéma. Bien qu'archétypal, le personnage féminin de Calamity reste une héroïne forte et intéressante pour les choix qu'elle fait. Le film permet une ouverture à de multiples questions liées à l'émancipation, la liberté, la transgression. Il aborde le rapport au pouvoir et aux règles sociales. [...] *Calamity* propose une belle plongée dans le rapport homme-femme et sur les identités genrées. »

source <https://nanouk-ec.com/films/calamity>

Synopsis :

Dans un convoi qui progresse vers l'Oregon, Martha Jane, une dizaine d'années, s'occupe de ses deux petits frère et sœur (leur mère est morte) et leur père conduit le chariot. Mais quand ce dernier se blesse, la gamine revendique un rôle et s'entraîne durement aux tâches masculines, se trouvant fort à l'aise en enfilant un pantalon. Quelques insolences plus tard, accusée de vol, elle fuit, habillée en garçon, bien décidée à prouver son innocence. C'est le début d'un voyage riche en rencontres et en dangers, qui finiront de forger sa personnalité d'héroïne et son surnom de « Calamité ». Comme le dit son réalisateur, Rémi Chayé : « *Calamity* est un personnage génial, elle représente ce que beaucoup appellent des garçons manqués mais que je préfère baptiser des filles réussies. » *Le Dauphiné Libéré*, 19/06/2020.

Mots-clés : émancipation, liberté, transgression, voyage initiatique.

Mots-clés de cinéma : animation, dessin animé, fiction/réalité, western à hauteur d'enfant, bande sonore.

Le réalisateur :

Venu à l'animation par le dessin, Rémi Chayé a été l'assistant-réalisateur de Jean-François Laguionie sur *Le Tableau* (2011). Il a aussi été storyboarder (celui qui dessine la grande bande dessinée du film) de *Kéridy, la maison des contes* (2009) et *Pourquoi j'ai pas mangé mon père* (2015). En 2015, il réalise son premier long métrage *Tout en haut du monde*, l'histoire d'une jeune femme qui n'hésite pas à prendre le large vers le Grand Nord à la recherche de son grand-père. Il a reçu le prix du public au festival d'animation d'Annecy. Il remporte le grand prix de ce même festival en 2020 avec *Calamity*.

La compositrice :

Comme un clin d'œil à son film, Rémi Chayé voulait atteindre la parité dans son équipe et a cherché une compositrice pour la musique. Seul 1% des compositeurs de musique de film sont des femmes. « *Il aura fallu des mois de recherche avant de trouver Florencia Di Concilio qui est une compositrice uruguayenne de musiques de films* » écrit-il.

La compositrice a intégré le projet au tout début de la production, alors que l'animation venait à peine de démarrer. Florencia Di Concilio accompagne le film tout au long de sa fabrication. Le film ne comporte pas de musiques additionnelles à la musique originale. Elle explique que « *la musique originale de Calamity se doit d'être à la fois authentique et à la fois une reconstitution symphonique d'un imaginaire, appuyant simultanément l'Histoire, le scénario et le travail esthétique extrêmement singulier de l'animation. C'est pour ça que dans la bande originale coexistent une formation de Bluegrass (banjo, guitare, mandoline, violon et contrebasse), le traitement de sons de manière expérimentale et une partition conventionnelle pour orchestre symphonique. Le tout, tissant une trame sonore épique, à travers la fragilité et la fraîcheur du regard d'une enfant.* »

La chanson « On m'appelle Calamity Jane » a été réalisée avec les enfants qui ont prêté leurs voix aux personnages de Calamity et le quatuor de musiciens bluegrass. Véritable hymne au désir de liberté qui anime l'héroïne, il nous accompagne pendant le générique jusqu'à ce que les lumières se rallument.

Bande originale du film :

https://music.youtube.com/playlist?list=OLAK5uy_kasfRs4zDEInIOHMDVUUaCgqrEb0fFSfc

A la direction couleur :

Patrice Suau, diplômé des Gobelins en 1996, et artiste-peintre de plein-air, évolue dans le monde de l'animation en tant que décorateur couleur, chef déco ou directeur artistique (*J'ai perdu mon corps, Le Jour des Corneilles, Les Lascars...*) depuis 23 ans. Calamity est son neuvième long-métrage. Après une première collaboration sur *Tout en haut du monde* avec Rémi Chayé, en tant que Chef décorateur couleur, ils ont développé une relation de travail très ouverte au style de l'un et de l'autre.

Thématiques du film

La conquête de l'Ouest

Au XIXe siècle, une grande épopée est entreprise dans des territoires quasiment inconnus d'Amérique du Nord, au-delà du Mississippi. Après les premiers trappeurs, des expéditions militaires et scientifiques partent en reconnaissance vers le Pacifique. Vers 1840, l'idée d'une « terre promise » grandit parmi la population de l'Est. Trappeurs, fermiers, ranchers, hommes d'affaires ou chercheurs d'or pensent trouver leur bonheur dans ces territoires lointains comme la Californie ou l'Oregon. Pour y accéder, les colons empruntent des pistes difficiles traversant d'immenses étendues. En 1863, quand Martha Jane Canary et sa famille s'engagent dans leur grand voyage en chariot, des guides sont déjà édités pour aider les migrants dans ce dangereux périple. En 1900, les tribus amérindiennes ont été vaincues et reléguées dans des réserves ; l'essentiel des terres a été colonisé, relié à l'Est par le télégraphe et le chemin de fer. La conquête de l'Ouest est terminée. Elle demeurera fermement ancrée dans la culture américaine.

Les westerns

La conquête de l'Ouest devient un mythe fondateur pour les américains. Cowboys, indiens, bandits ou chercheurs d'or, révélés et fantasmés dans les spectacles de Calamity Jane ou de Buffalo Bill vers 1890, sont une grande source d'inspiration pour le cinéma. *L'Attaque du grand rapide* en 1903, considéré comme le premier western, est un succès et entraîne la réalisation de beaucoup d'autres

films. Apparaît alors un genre cinématographique très populaire qui évolue jusqu'à aujourd'hui. De la valorisation des aventuriers, cowboys ou chercheurs d'or, le western devient plus humaniste et écologique. Les peuples indiens et la nature y retrouvent leurs droits comme dans *La Chevauchée sauvage* (1975) ou *Danse avec les loups* (1991). Quelles que soient les évolutions, les paysages spectaculaires, magnifiés par les longs cadres en cinémascope, sont communs à tous les westerns. *Calamity* de Rémi Chayé, film d'aventure dans les immenses paysages du grand Ouest américain en fait parti.

Calamity Jane, une légende de son vivant

Les histoires du Far-West racontent un monde sauvage et hostile dominé par des hommes. Pourtant, une femme à part osait s'habiller comme eux pour vivre libre. C'est ce qu'a retenu la légende. Vagabonde solitaire, amoureuse des grands espaces, Martha Jane a appris à monter à cheval très jeune. Mais elle était cantonnée à des métiers réservés aux femmes comme serveuse, lavandière, danseuse, infirmière ou nounou. Rêvant d'aventure, elle aurait commencé à s'habiller en homme en 1875 pour se joindre à une expédition destinée à trouver de l'or dans le Dakota.



Généreuse, elle n'avait peur ni des indiens, ni de la variole, se portant à plusieurs reprises au secours de malades. Un journaliste repère ce personnage hors normes et rapidement la presse en fait l'héroïne du Grand Ouest. Vantarde et devenue célèbre, Calamity Jane raconte ses aventures, réinventées constamment dans les saloons et auberges et enchante les clients. Vers 1896, elle a écrit son autobiographie en gommant certains traits de caractère comme son vocabulaire de charretier et sa tendance à abuser de l'alcool. Ce récit romancé la décrit comme une guerrière toujours prête à voler au secours des opprimés. Elle a entretenu sa légende avec ses brochures distribuées au cours des représentations et un spectacle fondé sur sa propre légende, le *Wild West Show* auquel elle participait en véritable actrice. Cela lui permettait de récupérer un peu d'argent à une époque où elle vivait dans la misère. Ce spectacle va accroître la légende, rendant la distinction entre réalité historique et fiction très difficile. Les nombreux films, livres, BD, exploitant le mythe de Calamity, laissent une part très modérée à la réalité historique. Elle meurt en 1903 dans le Dakota du Sud, en étant pauvre, aveugle et alcoolique.

Garçon manqué ou fille réussie ?

CALAMITY, une enfance de Martha Jane est un film d'aventure autour d'une petite fille courageuse, celle qui deviendra bientôt cette icône féminine de l'Ouest américain. En imaginant ses jeunes années méconnues, cette histoire féministe entraîne le spectateur sur les traces de la jeune héroïne. Dans ce Far West, les femmes s'occupaient des enfants, des repas et ramassaient du bois pour le feu. La mort de sa mère contraint Martha à prendre le relais pour ces tâches mais elle découvre très vite qu'elle est capable d'en faire davantage.

Martha découvre la liberté de sa personne et de ses mouvements quand elle enfle le pantalon de son père, en abandonnant la robe, uniforme des femmes. Elle poursuit son émancipation en se coupant les cheveux. « *Martha voit le côté pratique de sa tenue* », expliquent les scénaristes. « *Elle n'est pas dans la revendication.* » Pourtant son entourage prend son attitude comme une menace. Les femmes et les filles de l'époque devaient obéir et s'en tenir à l'ordre patriarcal comme aux besognes qui leur étaient attribuées en restant à la maison ou toujours près des chariots pendant le voyage. Martha Jane brave ces interdits avec l'innocence de l'enfance. Elle deviendra même le guide de la communauté en s'imposant comme éclairceuse à la fin du film. Elle montre la voie vers l'Oregon mais aussi vers une autre façon de considérer la condition féminine, toujours en étant fière d'être une fille.

Source Transmettre le cinéma

Les personnages du film

Les personnages à double-je :



MARTHA JANE, 11 ans

Orpheline de mère, elle voyage avec son père blessé, sa sœur Léna et leur petit frère de 3 ans, Elijah, dont elle prend soin. Volontaire et débrouillarde, elle n'aime pas l'injustice.

Personnage à double-je : L'héroïne apprend à utiliser sa double identité. Son prénom est double à l'origine (Martha Jane) et son identité se construit progressivement. Pour évoquer son caractère, on la traite de "Calamité" (Dans le film : Abraham, 00:30:28; Jonas, 00:41:41). Cependant, à la fin du film elle revendique son surnom : "On m'appelle Calamity, Calamity Jane" (01:14:04). Son père lui dit qu'elle lui fait honte quand elle porte un pantalon, Jonas la traite de « pisseuse » quand il apprend que c'est une fille. Entre-temps, elle se fait appeler "Marcus" et se fait passer pour

un garçon pour mieux pouvoir échapper à ses poursuivants, puis elle se déguise en fille pour retrouver Samson dans le camp militaire, avant de prendre les habits du Clairon pour redevenir un garçon ("Vous m'avez sauvé la vie, M'sieur", lui dit Ethan).

Martha ne renonce jamais à sa féminité : "J'suis une vraie fille !". Cette double identité lui permet d'être plus libre, de faire ce qu'elle aime, d'être qui elle veut.

SAMSON, 28 ans

Flamboyant et charmeur, il se fait passer pour un lieutenant du 3^{ème} de cavalerie et propose de guider le convoi sur le bon chemin.

Personnage à double-je : éclaireur ou blanchisseur ?

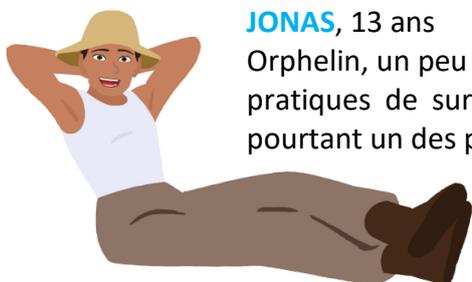
Dans les deux cas, il est au service du groupe, mais dans le premier, il est éclaireur. Il a découvert qu'on le regarde différemment lorsqu'il a passé un uniforme d'officier.

Dans le deuxième cas, il nettoie simplement les habits des généraux, pour qu'ils puissent briller non pas à la guerre, mais en société. On apprend à la fin du film que "Samson" n'est pas son vrai nom : il a pris celui d'un officier. Cette double identité lui permet d'être considéré, et de devenir un héros. Son histoire, dans la bible, comporte des aspects extraordinaires et il peut à certains égards être rapprochée de celle d'Hercule.



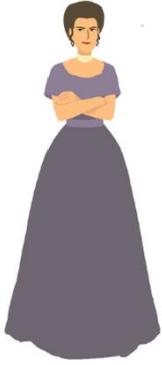
JONAS, 13 ans

Orphelin, un peu voleur, il voyage seul vers l'Ouest. Jonas est devenu expert des pratiques de survie. Calculateur, colérique et parfois même cruel, il devient pourtant un des proches soutiens de Martha.



Personnage à double-je : Il se fait appeler "Abigaël" par Martha Jane pour tromper les trappeurs. Sa duplicité tient de la ruse : d'ailleurs, il se déguise en fille dans le chariot de Mme Moustache pour échapper au shérif.

Enchaîné à Martha Jane / Marcus pendant une partie du film, il forme avec elle un être double, dont le réalisateur montre la symétrie.



MADAME MOUSTACHE, 28 ans

Élégante géologue issue d'une bonne famille, elle cherche de l'or avec des méthodes scientifiques. Elle reconnaît chez Martha la force de s'opposer, comme elle, à l'ordre établi par ce monde d'hommes.

Personnage double : Son nom (Moustache) annonce sa double identité qui lui permet de pouvoir vivre en femme seule et puissante.

Les autres personnages :

ABRAHAM JACOBSON, 45 ans

C'est le chef du convoi. Il est l'image de l'autorité, du respect des règles et des traditions. Il ne supporte pas quelqu'un sorte du rang. Il est très strict et à cheval sur les bonnes manières : il ne supporte pas que Martha Jane s'habille en garçon et conduise la charrette de sa famille. Il incarne cette société bien-pensante à laquelle Martha Jane s'est longtemps confrontée.

Il ressemble à Abraham Lincoln : même prénom, même allure physique, même autorité.



ETHAN, 13 ans - Fils d'Abraham.

Il mène le bétail accompagnant le convoi avec sa bande de garçons-vachers. Fier et souvent agressif, il montre sa supériorité aux filles et particulièrement à Martha quand elle ose prendre des initiatives.

Sources Premiers Plans

Pistes pédagogiques

Avant la projection :

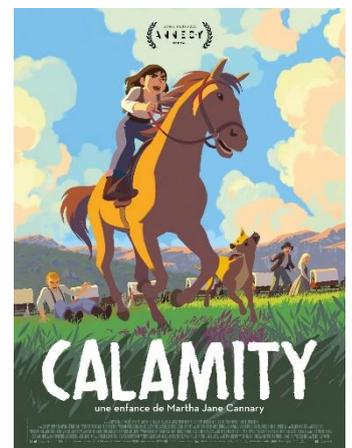
Mettre les élèves en situation de faire des hypothèses afin de créer un horizon d'attente.

- L'affiche

Message linguistique :

- « Calamity » : un nom ? *qui ressemble au mot « calamité »*
- « Martha Jane Cannary » ? Qui est-ce ?
- « **Une** enfance » ? Pourquoi pas « **l'**enfance » ? Serait-ce « un » point de vue ?

*Dans son autobiographie, Martha Jane a édulcoré sa vie où l'histoire réelle se mélange avec l'histoire fictive. Le réalisateur propose **une** version de sa vie et non **la** version de vie (puisque'il n'y en pas de trace historique).*



Message iconographique :

- Décrire les personnages
- Décrire les lieux
- Décrire le convoi
- Décrire le point de vue : Pourquoi y a-t-il une légère contre-plongée sur le personnage à cheval ?
Ce point de vue donne un sentiment de supériorité et de grandeur du personnage principal par rapport aux autres protagonistes.

- **La bande-son de la bande-annonce**

<https://www.youtube.com/watch?v=EcRIbrCpODo>

Montrer la bande-annonce aux élèves et les mettre en situation de se faire des images mentales et de faire des hypothèses.

Est-ce que vous voyez des personnages ? Qui sont ces personnages ? Quels liens ont-ils entre eux ? Y a-t-il des animaux, des lieux, des objets ? Qu'est-ce que cela vous raconte ? Que ressentez-vous ?

Les personnages :



Les lieux : situer l'espace-temps

Conquête de l'ouest américain au XIXème siècle.



- **Enrichir ses connaissances :**

→ La conquête de l'ouest

Evoquer ou demander aux élèves d'effectuer des recherches sur cette période de l'histoire américaine afin de contextualiser le film.

https://fr.wikimini.org/wiki/Conqu%C3%AAte_de_l%27Ouest

<https://www.1jour1actu.com/culture/a-la-conquete-de-l2019ouest>

→ La vie de Martha Jane Cannary

A partir d'internet : https://fr.wikipedia.org/wiki/Calamity_Jane

A partir du livre de Christophe Lambert, *Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary*, édition Bayard Jeunesse, 2020

- [Analyse des images de la séquence d'ouverture du film](#) :

Séquence de 2'04 à 4'12 sur le lien suivant : <https://nanouk-ec.com/films/calamity>

(Il faut créer un compte enseignant pour avoir les ressources)

→ **Ce que disent les deux premiers plans du film** :

Ces deux plans forment un contraste puissant en termes de valeurs de plan et d'angles de prise de vue.



Plan 1 : Très gros plan en légère contre-plongée sur



Plan 2 : Plan d'ensemble en plongée sur la prairie

Le gros plan focalise l'attention du spectateur sur le personnage et son intériorité : il installe directement le personnage principal au centre du film. Il apporte aussi **des indications sur le caractère déterminé du personnage**, mis en valeur par la légère contre-plongée.

Le plan d'ensemble permet de situer le personnage dans son environnement : l'accent est mis sur **l'immensité du paysage**. Saisis en plongée, les personnages paraissent minuscules dans cet espace qu'ils traversent. Ainsi, ce plan nous indique aussi que la nature sera partie prenante de cette histoire. Mais ce plan inscrit aussi Martha-Jane dans un groupe : elle n'est pas seule mais voyage en convoi.

Enfin, ces deux plans inscrivent le film dans un genre, **le western**, qui confronte souvent le héros à la nature sauvage de l'Ouest.

Ressource : dossier premier plan

→ **Ce que disent les plans de la séquence sur le personnage principal : sa situation familiale, son rôle au sein des groupes, son caractère** :

- Fille aînée, orpheline de mère. Elle s'occupe de son frère et de sa sœur. Sa famille est la plus pauvre du convoi. Dans le convoi, assignée à sa place de fille, elle est reléguée sur le côté, avec les autres femmes et enfants (plans 4 et 5). Martha Jane est donc doublement déclassée : par sa pauvreté et par son genre.
- Elle se présente d'abord comme une fille déterminée (plan 1). Elle est aussi éloquente : sa parole est réconfortante quand elle se fait conteuse auprès de sa petite sœur et de son petit frère, mais elle peut-être aussi offensive, quand elle répond aux attaques d'Ethan. Elle apparaît enfin comme une fille rebelle que son père tente de raisonner.

Après la projection :

- **Raconter** l'histoire à partir de quelques photogrammes



- **Revenir sur les émotions ressenties** et mettre en lien avec les moments du film.
- **Travail autour du double-je des personnages :**
Voir le descriptif ci-dessus dans le dossier, partie « description des personnages ».
- **S'intéresser aux scènes doubles :** Comparer les photogrammes : composition, place dans la chronologie du film et importance dramatique.



La traversée périlleuse de la rivière est jouée deux fois : la première, ridicule, est une humiliation pour le père et donc pour Martha Jane (5'37), la deuxième, épique, est un triomphe pour Calamity, qui sauve Ethan et qui va pouvoir ainsi conquérir une place de premier plan dans sa communauté (1'12'57).



Martha Jane fait tomber deux fois Ethan de cheval. La première se fait sous le mode agressif (20'17), la deuxième se rejoue sous un mode affectueux (1'16'40).



La chevelure de Martha Jane est une première fois l'objet d'une humiliation quand Ethan lui tire les cheveux et la traîne dans la boue (29'22) : elle s'empresse d'ailleurs de les couper dans la foulée. Mais dans un deuxième temps, sa chevelure contiendra de l'or (1'00'27). *D'après le dossier premier plan.*

- **Analyser l'aspect pictural des images :**

« Dans ce film, il y a un espace énorme. Celui des plaines avec des ciels monumentaux. Celui des montagnes rocheuses qui lentement apparaissent puis grandissent de jours en jours et qu'il va falloir franchir. C'est un parcours dans le paysage pour ce « village sur roues » qui avance avec l'espoir de trouver un avenir meilleur, plus loin. » note Rémi Chayé.

Le réalisateur et Patrice Suau à la direction couleur travaillent avec des couleurs franches, contrastées, pour valoriser ces grands espaces bruts et spectaculaires. Peints sans cerne, avec des formes simples, en aplats de couleurs, les personnages s'intègrent au décor. Les couleurs, interprétations sensibles du réel et ne correspondant pas à la réalité, expriment d'abord la lumière et les émotions qu'elles transmettent. Ainsi pour renforcer nos émotions, Patrick Suau utilise des couleurs douces pour les scènes où tout est calme et au contraire beaucoup de rouge et de violet pour évoquer les passages où il y a plus de tension.

Il explique qu'il s'est inspiré des peintres Nabis* comme Pierre Bonnard ou Paul Sérusier qui utilisent de grands aplats de couleurs « sorties du tube », sans mélange pour peindre la lumière. On pense aussi au Fauvisme avec Henri Matisse, qui dès 1905 a un engouement pour l'utilisation de la couleur pure dans un dessin sans contour.

*Prolongement sur cette période picturale en visitant le musée Maurice Denis à Saint-Germain-en-Laye.

- **Lier le film à la thématique : Pourquoi pas moi ?**

→ **Identifier un récit d'aventure** d'après le film et/ou le livre de Christophe Lambert, *Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary*

Vivre des aventure CM1/CM2 : <https://eduscol.education.fr/document/16447/download>

Réfléchir aux caractéristiques du récit d'aventures.

→ **Ecrire le passage d'un récit d'aventure.**

Raconter ses propres aventures en inventant un personnage d'un double héroïque et /ou imaginer que Calamity raconte une de ses passionnantes aventures à son public. Pour rendre son récit plus palpitant, elle n'hésite pas à exagérer et même à inventer des exploits.

→ **Débattre sur l'égalité fille-garçon**

- **En lien avec le film *Lamb***, proposé l'an dernier au cycle 3 où le héros avait des difficultés à trouver sa place.

Dossier pédagogique disponible sur le site de la DSDEN 78 : <https://www.ac-versailles.fr/ecole-et-cinema-ressources-pedagogiques-du-premier-degre-des-yvelines-122894>

- **En lien avec les deux autres films de cette année : *Billy Elliot* et *Le roi des masques***

➤ **A partir d'analyse de séquences du film** : Comment Martha Jane se construit son identité ?

De 12'50 à 15'24 – Le lasso



13'25

Les filles à la cuisine



14'04

Les garçons maîtrisent la force des chevaux par le lasso



14'13

Vue en plongée
Les garçons supérieurs aux filles ?



Vue en contre plongée



14'54

Calamity s'entraîne au lasso comme les garçons

De 16'25 à 19'07 – Le pantalon



Calamity enfle un pantalon (plus pratique pour monter à cheval)

Vue en contre plongée : devient-elle supérieure, comme un garçon ? Lien avec le plan précédent

Mais



« Les filles c'est en jupe »

De 1'01'00 à 1'02'21 – Calamity en robe



Vêtements contre nature ? Déguisement ?

« J'aime pas les robes » - Question de l'identité / vêtements

➤ **A partir de questionnements aux élèves** : Quelle est la place des filles et des garçons dans la famille, à l'école, dans les médias, ... ?

Possibilité d'utiliser la vidéo *Un Jour Une Actu* sur le sujet :

<https://www.youtube.com/watch?v=nKwVOTntIVc>

→ **Autres débats sur la thématique** :

- Qu'est-ce qui change quand on transforme ses apparences ?
Partir du personnage de Samson, le blanchisseur, qui va découvrir que les autres le regardent autrement lorsqu'il porte un costume d'officier...
- Peut-on évoluer ?
Partir en évoquant l'évolution d'Ethan, le fils du chef du convoi qui a volé puis qui a trouvé l'amitié de Martha Jane.

Pratiques artistiques en lien avec le film

Représenter un paysage

Lors d'une sortie, observer, représenter, croquer le paysage offert.

Transformer un paysage

- Pratique : Prélever les lignes d'un paysage et l'interpréter :

→ en variant la technique (craie grasse, gouache, gratter avec différents outils, laisser la trace du pinceau) et la couleur (utiliser différentes juxtapositions de couleurs pour exprimer un ressenti : calme, tension comme dans le film)

Références culturelles :

Franz Marc : <https://www.wikiart.org/fr/franz-marc/horse-in-a-landscape-1910>

Paul Gauguin : <https://www.wikiart.org/fr/paul-gauguin/landscape-with-peacocks-1892>

Pierre Bonnard : [https://www.wikiart.org/fr/pierre-bonnard/all-works#!#filterName:Genre landscape,resultType:masonry](https://www.wikiart.org/fr/pierre-bonnard/all-works#!#filterName:Genre%20landscape,resultType:masonry)

Maurice Denis : <https://www.wikiart.org/fr/Search/Maurice%20denis>

Vincent Van Gogh : <https://www.wikiart.org/fr/vincent-van-gogh/la-nuit-etoilee-1889>

Etel Adnan : <https://awarewomenartists.com/artiste/etel-adnan/>

→ en variant les matériaux : papiers coloré, calque, journal, carton ondulé et en effectuant différentes actions : déchirer, chiffonner, plier, ...

Références culturelles :

Henri Matisse : <https://www.photo.rmnm.fr/archive/08-551543-2C6NU0TQ3OE1.html>

Jean Arp : <https://www.wikiart.org/fr/jean-arp/abstract-composition>

Andy Warhol : <https://www.moma.org/collection/works/71491>

Raymond Hains : <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/czAg8e5>

→ en variant le graphisme : lignes ondulés, circulaire, droites, des motifs : ronds, étoiles, ...

Michael Nelson : <https://www.mutualart.com/Artwork/Woman-Getting-Bush-Tucker/3165633FC8EE114A>

Fridensreich Hundertwasser : http://www.artplastik.free.fr/pagenotions/valeur_ecart/herbe.htm

Jean Dubuffet :

https://dubuffetfondation.com/oeuvre.php?quelle_oeuvre=10365&lang=fr&chrono=1

→ en variant les matières : éléments naturels (feuille, graviers, sable, bâtons, ...) ou éléments bruts (fils, fils de fer, polystyrène, ...)

Nicky de Saint Phalle : <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/c84q8E>

Jean Dubuffet : <https://www.moma.org/collection/works/80632>

- Verbalisation des élèves sur leurs intentions, sur le vocabulaire plastique (déchirer, coller, froisser, superposer, isoler, ...)
- Mise en lien avec des œuvres : réinvestir l'expérience de la pratique, faire des liens avec les réalisations et le vocabulaire.

Création d'une animation

Réinvestir l'écriture d'aventures (proposée en maîtrise de la langue) en stop motion.

Ressources

Liens à propos du film :

<https://www.gebekafilms.com/fiches-films/calamity/>

<https://transmettrelecinema.com/film/calamity-une-enfance-de-martha-jane-cannary/#pistes-de-travail>

<https://nanouk-ec.com/films/calamity>

<https://www.ecoledeslettres.fr/calamity-une-enfance-de-martha-jane-cannary-de-remi-chaye/>

<https://www.premiere.fr/Cinema/News-Cinema/Calamity-Un-splendide-western-initiative--Critique>

<https://www.premiersplans.org/festival/publics-enseignants-parcours-film.php?niv=2&id=9252>

<https://www.geo.fr/histoire/calamity-jane-une-femme-libre-au-destin-tragique-205056>

Cinéma à l'école :

https://ww2.ac-poitiers.fr/dsden17-pedagogie/sites/dsden17-pedagogie/IMG/pdf/cinema_école_primaire_2.pdf